

aux mains des protestants anglais qui se conduisent comme en pays conquis, est trop longue pour que nous puissions la faire ici. Qu'il suffise de dire que tous les établissements religieux d'enseignement et d'hospitalisation que l'Eglise catholique possède en Terre Sainte, sont dans un dénuement profond.

*

* * *

Les secours qui ont été recueillis un peu partout pour la Terre Sainte, par la Croix Rouge américaine, chez les catholiques comme chez les autres, n'ont servi qu'à intensifier la propagande protestante.

Dans la distribution de ces fonds, ce sont les protestants qui étaient servis les premiers ; ensuite, on s'occupait des schismatiques ; puis, seulement, s'il en restait, on daignait accorder quelques miettes aux catholiques.

Bien plus, dans les ateliers ouverts par les comités de secours, les femmes et les jeunes filles catholiques ne pouvaient trouver de l'emploi qu'à la condition de prier avec les protestants. Les autorités constituées, la presse, tout conspirait à laisser le public dans l'ignorance la plus complète de toutes ces choses, à tel point qu'aujourd'hui, les institutions religieuses dues à la générosité et à la foi françaises sont menacées de ruine complète.

Les RR. PP. Franciscains, gardiens des Lieux Saints veulent porter à la connaissance du public, la grande désolation de l'Eglise Catholique en Terre Sainte. A cet effet le Commissariat de Terre Sainte, à Ottawa, publie une brochure intitulée l'Œuvre de Terre Sainte, où toutes ces choses sont dites.

Le but de cette publication est de renseigner le mieux possible les fidèles du Canada sur la situation que le traité de paix a faite aux catholiques de Palestine et exciter la piété et la générosité des fidèles en faveur de cette œuvre.

*

* * *

Il nous semble qu'à l'occasion de la fête de Noël, une pensée pour le pays trois fois sanctifié par la naissance, la vie et la mort du Sauveur trouverait facilement sa place.

C'est d'ailleurs le très vif désir du Saint Père, que les catholiques du monde entier s'intéressent d'une façon spéciale à l'œuvre de la Terre Sainte.

La misère des sanctuaires de Terre Sainte est grande et il appartient au monde catholique de la soulager. Plus que jamais la liberté de l'Eglise au Tombeau du Sauveur est menacée par l'emprise que les Juifs prennent sur toute la Palestine de par la condescendance et la complicité de l'Angleterre.

Trop de souvenirs attachent les catholiques à cette terre bénie pour qu'ils ne se sentent pas disposés à faire des sacrifices pour la défense des intérêts de l'Eglise dans cette région ; le Commissariat(1) fait un pressant appel à toutes les âmes généreuses et ce n'est pas en vain qu'il compte sur la piété des fidèles.

J.-Albert FOISY.

(1) Commissariat de Terre Sainte, 79 rue Bolton, Ottawa, Ont.

UN CAS ÉTRANGE

Bien qu'on ait vu pendant la guerre les projectiles parcourir dans l'intérieur du corps les trajets les plus extraordinaires, aucun des cas jusqu'ici observés n'approche en étrangeté celui que rapporte le " Lancet ", de Londres.

Il s'agit d'un ouvrier qui, tout récemment, se trouvant au fond d'une cage d'ascenseur de mine, a été traversé de part en part par une tige d'acier tombée sur lui d'une hauteur de 50 pieds, et qui avait plusieurs pieds de longueur et pesait plus de 30 livres.

Cette tige pénétra dans l'épaule gauche de l'ouvrier, traversa tout le corps, la poitrine et l'abdomen de part en part, et ressortant au niveau de la face interne du genou droit, alla se fixer dans le sol.

Pour dégager l'homme ainsi embroché, il fallut scier la tige de fer au niveau du sol.

Transporté à l'hôpital, on lui ouvrit l'abdomen et on constata avec stupéfaction qu'aucun organe essentiel n'était touché et qu'il n'y avait pas hémorragie interne.

Le chirurgien procéda alors par une simple traction à l'extraction de la tige, et peu de jours après, sans même avoir eu la fièvre ou le moindre signe d'infection, le blessé sortait de l'hôpital.